

# Monsieur Jacques FOUCART



**Monsieur Jacques Foucart**, ancien Magistrat, Président de la Cour d'appel d'Amiens de 1975 à 1979, Vice-Président de la Société des Amis de la Cathédrale, nous a quittés le 7 septembre 2005 à l'âge de 93 ans.

Depuis plus de vingt ans, il était un membre, combien éminent et actif de notre Société.

Voici le mot d'accueil prononcé lors de ses obsèques, le 12 septembre en la Cathédrale d'Amiens, par le Père Corentin Seznec, Recteur de la Cathédrale :

*« C'est un grand chrétien que nous entourons aujourd'hui, un croyant éclairé. Monsieur Jacques Foucart questionnait, lisait, réfléchissait : il nourrissait sa foi et l'accompagnait par la pratique régulière et la réception fréquente des sacrements, et cela jusqu'à la fin de sa vie. Il fut, pendant des années, assidu par son engagement dans la " Conférence Saint Vincent de Paul " et comme visiteur anonyme mais fidèle des malades, des personnes âgées. Il a longtemps fréquenté l'hôpital Saint-Charles. son attention à l'autre était pleine de bienveillance, jusqu'à dialoguer avec les S.D.F. de la Cathédrale qu'il rencontraient sortant de la messe.*

*« Monsieur Foucart a occupé des postes importants de responsabilités. Après avoir reçu une solide et forte éducation religieuse chez les Jésuites, à Lille, il passa brillamment un doctorat de droit à l'âge de 23 ans. Il envisage un moment une carrière universitaire mais, finalement, sous l'influence des idées " Semaines Sociales " et du catholicisme social, il opta pour une profession plus engagée au service des autres : ce sera la magistrature. Il vivra cette profession comme un sacerdoce, tant était grand son dévouement au service public, accompagné d'une constante recherche de perfection intérieure et spirituelle. Une quête intellectuelle et morale vers Dieu le mènera par les chemins de l'histoire et de l'art. En effet, c'était aussi un historien reconnu, membre de plusieurs sociétés savantes. On lui doit des études pertinentes sur la Cathédrale d'Amiens qu'il aimait tant et sur d'autres monuments de la ville.»*



Quelques extraits de l'homélie du Père Corentin Sez nec :

*« ... Ceux qui sont morts dans la foi au Christ, qui est venu pour nous sauver, ne doivent pas être considérés comme vaincus à tout jamais par la mort : ils demeurent en effet plus vivants que jamais dans le Christ.*

*« Ces paroles s'appliquent, nous le sentons bien, au défunt pour lequel est célébrée cette messe. Ce n'est pas une vie, si longue fût-elle, qui prend fin, mais une vie qui continue dans le monde de la lumière et de la paix. Le Christ, par son sacrifice sur la Croix a accepté de payer pour nos péchés, pour les péchés de tous les hommes et, par sa résurrection, Il veut que nous soyons avec Lui dans sa gloire. Notre vie ici-bas, avec ses hauts et ses bas, avec ses joies et ses peines, n'a sens que pour cela.*

*« C'est pourquoi nous espérons que Monsieur Jacques Foucart bénéficiera de la gloire du Christ, Gloire que l'on voit rayonnante dans le chœur de notre Cathédrale et qu'il admirait beaucoup.*

*« Avec cœur, avec esprit de dévouement il s'est appliqué à servir de la façon la plus fidèle qui soit, pendant les quarante-trois années de son existence qu'il a consacrées au service de la magistrature. Cette profession lui a fait partager la misère humaine. Soucieux de la dignité de l'homme, il savait, par devoir et fidélité à la loi, requérir et sanctionner le coupable, dans cette démarche spirituelle d'une humanité toujours en marche vers Dieu. Vous, ses enfants, vous m'avez confié que dans les moments de doute il relisait les Evangiles et les œuvres de Péguy, Teilhard de Chardin, renouant sans relâche avec la prière dont il avait si bien découvert l'importance auprès des Jésuites de Lille.*

*« Il nous laisse le souvenir d'un homme profondément et humblement croyant, d'une piété sincère et toujours en recherche spirituelle. Monsieur Foucart avait gagné une certaine sérénité acceptant la vie et ses fatigues. Je le revois il y a quelques mois à la Résidence " Marie-Marthe " recevant le Sacrement des Malades, le sacrement de la " tendresse de Dieu ", jusqu'au bout il est resté confiant dans le Seigneur. Pour le recevoir, ce sacrement, il me tendait les mains avec un beau sourire.*

*« Alors, ce matin, il nous est permis de retenir le message que nous laisse celui que le Seigneur accueille près de Lui dans la gloire, celui qui l'aura si bien servi en servant ses frères : " Tout ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à Moi que vous l'aurez fait ", dit le Christ... »*

Nous présentons à sa famille, ses enfants et petits-enfants, nos très sincères condoléances.

**Les Amis de la Cathédrale d'Amiens.**

